Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 75 (1946)

Heft: 3-4

Rubrik: Pour le bicentenaire de Pestalozzi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour le bicentenaire de Pestalozzi

En Suisse, l'année 1946 célèbre la mémoire de Pestalozzi, l'illustre pédagogue, né à Zurich le 12 janvier 1746 et mort à Brougg en 1827, à plus de huitante ans. Toutes les parties de notre pays ne fêteront pas ce bicentenaire avec la même ferveur. Zurich, sa patrie, y mettra sans doute plus de zèle que d'autres régions du pays, qui le connaissent moins. Mais ce qui importe, c'est que la Suisse entière rappelle le souvenir de cet homme dont le nom est l'un des plus connus dans le monde entier. Par les vertus qu'il a déployées, Pestalozzi n'appartient pas à une classe, à une confession ou à une idéologie, il peut être revendiqué par l'ensemble de notre peuple. C'est pourquoi nous devons nous pencher avec sympathie sur l'œuvre pleine de modeste grandeur de ce Pestalozzi zézayant, mais actif, groupant autour de lui une troupe de jeunes mendiants cueillis dans la rue, pour leur façonner un cœur et une intelligence dans une ambiance faite d'amour et de liberté, de travail et d'entr'aide.

Ce qui, dans la vie de Pestalozzi, rend un son incomparable, c'est son amour pour les pauvres, pour les enfants les plus misérables, pour les orphelins et les abandonnés. C'est vers eux qu'il se tourne de préférence. C'est pourquoi nous voulons surtout voir en lui son amour profond pour les humbles, à qui il a sacrifié ses biens et sa vie. C'est sous cet angle que nous le montrerons à nos élèves dans la leçon que nous nous proposons de lui consacrer.

Voici donc cette leçon brièvement indiquée :

Donné concret :

a) le tableau mural représentant le monument de Pestalozzi, à Yverdon ;
b) les illustrés qui contiennent de belles gravures ;
c) l'*Almanach Pestalozzi* que les écoliers achètent volontiers ;
d) images ou documents publiés dans d'autres hebdomadaires : *La Semaine de la femme*, l'*Echo Illustré*, la *Patrie suisse*, etc.

I. Introduction :

Présenter aux élèves la gravure qui paraît être la meilleure, la laisser en vue pendant toute la durée de la leçon ;

Présenter les autres images rapidement, demander ce qu'elles représentent ;

Parler du monument Pestalozzi à Yverdon ;

Demander à qui l'on élève des statues ? (grands patriotes, bienfaiteurs, savants).

II. Exposé de la leçon (élaboration didactique) :

a) *Enfance et jeunesse :* né à Zurich (1746).

Son père médecin oculiste. Orphelin à six ans. Pauvre et devant souvent se priver. Elevé par sa mère et une domestique dévouée.

Ecolier peu doué, semble-t-il, mais bien disposé ; distrait et rêveur pendant les leçons. Chétif, visage disgracié. Un peu le jouet de ses camarades. Mais aimé de tous parce qu'il était bon et serviable. S'efforce de faire plaisir à tous.

Conclusion de ce premier exposé partiel :

L'écolier, même retardé ou peu doué, ne doit jamais se décourager. Comme Pestalozzi, il peut arriver à faire de grandes choses.

N. B. — Les idées essentielles peuvent être écrites à la table noire.

b) *Pestalozzi cherche sa vocation :*

Chez son grand-père, pasteur. Visite les malades et les pauvres. Veut devenir pasteur. Etudie la théologie. Vit simplement de légumes et de pain.

L'injustice le fait souffrir. Il plaint les paysans qui ne jouissent pas de leurs droits. Décide de se faire campagnard pour leur venir en aide. Achète du terrain à Birr. Se marie. Travaille jour et nuit. Echoue et se ruine. Ne se décourage pas. Il veut alors sauver les orphelins, les mendiants, nombreux à cette époque. Ouvre sa maison à tous ces enfants misérables. *Se fait le père des pauvres.*

Conclusion de ce deuxième exposé partiel :

Pestalozzi a renoncé à une vie facile et s'est consacré à l'enfance malheureuse. Nous pouvons le considérer comme un grand chrétien.

c) *Pestalozzi éducateur :*

Voici 1798. Entrée des Français en Suisse. Lutte terrible au Nidwald. Beaucoup d'orphelins. Leur triste état, au point de vue physique et au point de vue moral. Pestalozzi s'offre à leur venir en aide. Il se fait l'éducateur et le père de ces misérables. Hostilités diverses. La maison de Stans est fermée, Pestalozzi s'en va à Berthoud. L'école populaire est fondée. Les enfants les plus abandonnés s'améliorent, s'instruisent, deviennent des citoyens utiles. Méfiance. Le gouvernement ferme l'école.

Pestalozzi fonde une nouvelle école à Yverdon. Elèves de beaucoup de pays. Réussit comme maître, mais échoue comme directeur. Cependant, il jouit d'une grande renommée comme éducateur. Nombreuses visites à l'école : celles des souverains alliés, du P. Girard, etc. Mais les collaborateurs de Pestalozzi ne s'accordent plus et l'école se ferme.

Vieux et fatigué, il pense encore aux pauvres. A un âge très avancé, s'occupe encore des orphelins. S'éteint à Brougg, en 1827. Laisse le souvenir d'un homme de bien.

Conclusion de ce troisième exposé partiel :

Pestalozzi a consacré toute sa vie à l'éducation des pauvres, malgré les revers et les difficultés. Magnifique exemple de persévérance dans l'action.

Conclusions générales ou synthèse :

1. Pestalozzi est un grand Suisse : il a mis en pratique la grande vertu chrétienne de la charité et la belle devise : *Un pour tous, tous pour un*; il fut un vrai chrétien, surtout en actes.

2. Pestalozzi a donné l'exemple de la patience et de l'effort personnel. Il a possédé la vraie grandeur : *celle du dévouement.* C'est ce qui explique que son influence dure encore.

3. Pestalozzi peut être considéré comme un des fondateurs de notre école populaire. Il a voulu pour les enfants de bons maîtres, bien préparés, de beaux livres, bien illustrés, cherchant le bien partout.

III. Applications diverses :

a) *Vocabulaire* (mots et expressions de la leçon).

b) *Lecture :* faire lire quelques pages de Pestalozzi (*Léonard et Gertrude*) ou quelque article de circonstance publié dans les illustrés apportés en classe.

c) *Composition :*
Pestalozzi à Stans (voir manuel d'histoire).
Pestalozzi écolier.
Comment Pestalozzi a été bon, etc.

Ce plan sommaire peut évidemment prendre beaucoup plus d'ampleur, surtout au cours supérieur. On pourrait même le scinder en deux ou trois leçons suivant la force des élèves.

E. C.